

RADIO-CANADA Suivez les compressions qui seront faites à Radio-Canada à lapresse.ca/src



SERGE GRENIER, 1939-2012 MORT D'UN CYNIQUE PAGE 5



CINÉMA / Paris à tout prix

STÉPHANE ROUSSEAU TOURNERA POUR SA COPINE



EXCLUSIF



ÉRIC CLÉMENT

Stéphane Rousseau tournera en France et au Maroc cet été dans Paris à tout prix, premier film de sa copine Reem Kherici, a appris La Presse.

De père tunisien et de mère italienne, Reem Kherici est une actrice française qui fait partie de la troupe d'humoristes La bande à Fifi. Ce groupe comprend notamment l'humoriste Philippe Lacheau, alias Fifi, qui a collaboré

à l'écriture des Confessions de Rousseau, le plus récent spectacle de Stéphane Rousseau.

Le film Paris à tout prix sera produit par Nicolas et Éric Altmayer, qui ont produit Brice de Nice et les deux OSS 117, dans lesquels joue Jean Dujardin.

Reem Kherici, 29 ans, s'est fait connaître en 2009 dans son rôle de Carlotta dans OSS 117: Rio ne répond plus. Elle a aussi joué avec Stéphane Rousseau dans le film Fatal, sorti en France l'année suivante.

«On a fait une lecture du scénario de Paris à tout prix la semaine dernière avec les acteurs, dit Stéphane Rousseau. C'était très convaincant. Je pense qu'on a un beau succès dans les mains. C'est une belle comédie. À la lecture, on rigolait comme des fous!»

Paris à tout prix est l'histoire d'une Parisienne, Maya, qui travaille dans la mode, «un peu pétasse, un peu superficielle», dit Stéphane Rousseau. Du jour au lendemain, les autorités françaises décident que ses papiers ne sont pas en règle et qu'elle va devoir retourner dans son pays d'origine, le Maroc.

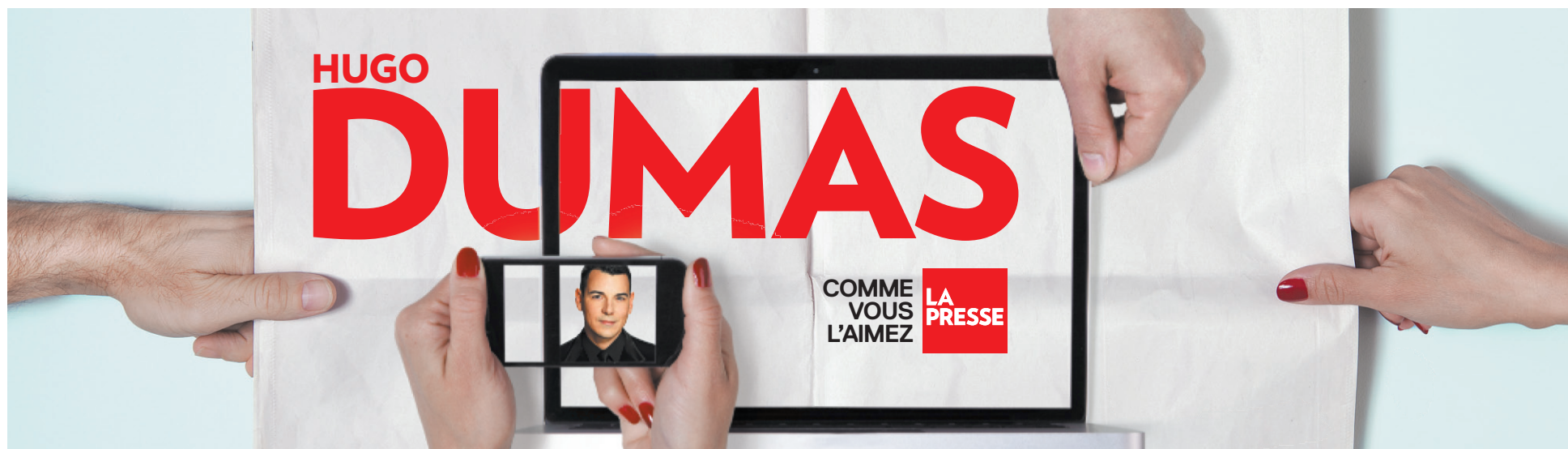
Maya ayant vécu presque toute sa vie à Paris, elle n'a guère envie de retourner dans sa famille qu'elle n'a pas vue depuis 20 ans. «D'autant que son père, sa mère, son frère et sa grand-mère sont musulmans, dit Stéphane Rousseau. Elle se voit donc confrontée à tout ce qu'elle a oublié et tout ce qu'elle n'est pas. Les poules, les chèvres, le bled marocain: qu'une pétasse habillée

chez Christian Louboutin se retrouve dans cet univers-là, il y a déjà un élément très comique. Elle va tout faire pour revenir en France et c'est pourquoi le film s'appelle Paris à tout prix.»

Stéphane Rousseau joue le rôle du patron parisien de la maison de mode où travaille Maya. «Ça me plaît beaucoup parce que pour un acteur, il y a un vrai travail à jouer le plus parisien possible, dit-il. Le patron est un gars très dur, très Parisien, très énergique, un tyran au sang chaud qui se prend la tête pour un oui ou pour un non. Il est dans l'efficacité, la performance. Quelque part, très loin de ce que je peux être.»

Voir PARIS en page 4

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



TÉLÉ



PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

PÉNÉLOPE McQUADE

MARDI

L'animatrice Pénélope McQuade reprend, pour la deuxième année consécutive, la barre de son talk-show quotidien. Mardi, elle recevra Lise Dion, Véronic DiCaire et l'avocate Anne-France Goldwater. Mercredi, au tour de Martin Petit, Paul Houde et Ariane Moffatt de venir visiter sa nouvelle aire d'entrevues.

Le 10 avril, 21h, Radio-Canada

EXPOSITION

PAPIER 12

JEUDI

La Foire montréalaise d'art contemporain sur papier est l'événement d'art visuel le plus fréquenté au Québec. Sa cinquième présentation, Papier 12, se tient du 12 au 15 avril sur la place des Festivals, dans le Quartier des spectacles. À voir sous le chapiteau : des œuvres de 389 artistes provenant de 38 galeries d'art canadiennes. Entrée gratuite.

Du 12 au 15 avril, place des Festivals

THÉÂTRE

BIGGER THAN JESUS

JEUDI

Des années après avoir cessé d'assister à la messe, le comédien Rick Miller, vu dans *Lipsynch* de Robert Lepage, a constaté qu'il en connaissait encore de longs passages. Son spectacle solo *Bigger Than Jesus*, de retour dans sa version française, explore la figure de Jésus comme « mythe moderne ».

Du 12 au 21 avril, à la salle Fred-Barry

MUSIQUE



PHOTO AFP

CHARLES AZNAVOUR

MARDI

Après une tournée triomphale en France qui fait suite à son dernier album, *Aznavour toujours*, Charles Aznavour viendra visiter Montréal une fois de plus. Mais le rendez-vous se fait cette fois-ci en grand à la Maison Symphonique.

Le 10 avril, à la Maison Symphonique

GINETTE RENO

DÈS JEUDI

Ginette Reno sera en résidence au Théâtre St-Denis à compter de jeudi pour une série de spectacles inspirée de son plus récent album, *La musique en moi*, qui s'est écoulé à plus de 82 000 exemplaires depuis sa sortie il y a un an, et pour lequel elle a remporté deux Félix au dernier gala de l'ADISQ.

Dès le 12 avril, au Théâtre St-Denis

DANIELLE ODERRA

MARDI

C'est en 1962 que Danielle Oderra a donné son tout premier spectacle chez Clairette, la boîte à chanson de sa célèbre sœur, rue de la Montagne, à Montréal. Pour son récital commémoratif, elle sera accompagnée au piano par Benoît Sarrazin, avec comme invités Jean Marchand et son compagnon Roberto Medile, dans ce qu'elle appelle une biographie chantée.

Le 10 avril, 20h, au Gesù



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Hugo Dumas, Alexandre Vigneault, Alain de Repentigny, Émilie Côté, Éric Clément, Daniel Rolland (collaboration spéciale)

Un webzine pour les mordus de médias



NATHALIE COLLARD

MÉDIAS

Il y a un vide dans les médias au Québec. Il y a peu d'émissions ou de publications spécialisées dont le mandat est de décortiquer et d'analyser le travail des médias.

À la télévision, les dernières émissions du genre étaient *Médias*, à Radio-Canada, animée par la journaliste Line Pagé, et *La face cachée de la une*, avec Serge Chapleau et Chantal Hébert, à Télé-Québec. Les deux ont quitté les ondes au début des années 2000. Depuis, rien.

Deux émissions, *Cliquez* (TV5) et *La sphère* (Première Chaîne, 95,1 FM), traitent du web et des médias sociaux. À l'écrit, le site « Projet J » fait du bon travail, mais, comme le magazine de la FPJQ *Le trente* (qui a perdu ses moyens et publie très peu de numéros dans une année), il s'adresse avant tout à un auditoire de journalistes.

Bref, outre les chroniques médias des journaux, qui s'adressent à un public plus large, il existe peu de lieux où on analyse le travail

journalistique comme on le fait par exemple à l'émission américaine *On the Media* (NPR) ou à *Mediapolis* (émission radiophonique hebdomadaire sur Europe 1).

Le Conseil de presse du Québec semble vouloir combler ce vide avec son nouveau webzine lancé il y a environ deux semaines. En effet, le nouveau site web du Conseil est bien davantage qu'une vitrine pour présenter les décisions de ce tribunal d'honneur (c'est auprès

« Je visite beaucoup d'écoles et les jeunes ont un véritable intérêt pour tout ce qui touche les médias. Ils aiment discuter des choix éditoriaux, de la publication d'une photo plutôt qu'une autre, etc. » — Guy Amyot

du Conseil de presse qu'on dépose une plainte lorsqu'on estime qu'un journaliste n'a pas respecté les règles déontologiques de sa profession), c'est une véritable publication avec un contenu original qui traite de déontologie et de pratiques journalistiques.

Produit par une petite équipe formée du secrétaire général du Conseil, du responsable des communications, de la conseillère juridique et d'une journaliste, ce webzine propose une revue de presse quotidienne, des

nouvelles, des entrevues et des reportages originaux.

D'autres collaborateurs se greffent à l'équipe à l'occasion, parmi lesquels le célèbre professeur de journalisme à la New York University, Jay Rosen, qui a accepté qu'on traduise ses chroniques, ainsi qu'Yves Agnès, ancien rédacteur en chef du *Monde*, qui travaille aujourd'hui à mettre sur pied un observatoire de la déontologie journalistique en France.

« Nous avons pris la décision de développer notre côté pédagogue, explique Guy Amyot, secrétaire général du Conseil de presse. Non seulement nos décisions sont davantage expliquées et vulgarisées, mais, en outre, notre veille déontologique et juridique permet d'informer la population sur les pratiques journalistiques de qualité, les débats déontologiques, etc. »

« C'est assez particulier comme approche, je n'ai pas vu d'initiatives semblables

de la part d'autres conseils de presse, poursuit Guy Amyot, qui ajoute que le webzine jouira d'une véritable indépendance éditoriale. On essaie de couvrir large. Dès qu'on tombe sur un sujet à dimension déontologique ou on en parle, que ce soit au Québec, au Canada ou à l'international. »

Le Conseil de presse a un souci d'informer la population sur le fonctionnement des médias et espère que son nouveau webzine intéressera un large public. Il envisage également créer une section pour les jeunes.

« Je visite beaucoup d'écoles et les jeunes ont un véritable intérêt pour tout ce qui touche les médias, note Guy Amyot. Ils aiment discuter des choix éditoriaux, de la publication d'une photo plutôt qu'une autre, etc. »

Le Conseil de presse s'approprie également à mettre en ligne ses décisions des 20 dernières années. « On pourra donc cliquer sur un article du code de déontologie (disons le droit à la vie privée ou le droit à l'image) et on sera référé à la décision du Conseil », indique Guy Amyot.

À n'en pas douter, le nouveau site du Conseil de presse va devenir un incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux coulisses des médias.

Info : conseildepresse.qc.ca

Le journaliste Mike Wallace s'est éteint

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Le célèbre journaliste américain Mike Wallace est mort samedi soir à l'âge de 93 ans, a fait savoir le porte-parole de CBS, Kevin Tedesco.

M. Wallace a été l'un des animateurs de l'émission d'affaires publiques *60 Minutes* au réseau CBS pendant près de 40 ans.

Jusqu'à ce que son rythme de vie soit ralenti par une chirurgie cardiaque à l'approche de son 90^e anniversaire, en 2008, M. Wallace n'a cessé de pratiquer le journalisme. Il avait promis, en se retirant comme animateur régulier en 2006, de faire quelques reportages à l'occasion.

Sa carrière s'est étalée sur plus de six décennies. Il a interviewé les plus grandes personnalités politiques, artistiques et publiques.

Mike Wallace a été le premier journaliste embauché par le défunt réalisateur Don Hewitt pour former l'équipe de *60 Minutes*, en 1968. L'émission a fini par se glisser parmi les 10 émissions les plus regardées à la fin des années 70, prouvant que le journalisme télévisé pouvait rattraper gros. Sa popularité s'est maintenue au cours des trois décennies suivantes.

Le journaliste était connu pour ses interviews dépourvues de toute complaisance, qu'il préparait minutieusement.

Serge Grenier, 1939-2012

Un Cynique devant l'Éternel

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD
ET LA PRESSE CANADIENNE

L'humoriste et scripteur Serge Grenier, qui a fait sa marque au sein du quatuor Les Cyniques durant les années 60, est mort vendredi. Il était âgé de 73 ans et a rendu l'âme après une courte maladie.

De 1961 à 1972, les Cyniques, groupe que complétaient Marc Laurendeau, André Dubois et le regretté Marcel Saint-Germain, ont fait les beaux jours de l'humour québécois à l'époque de la Révolution tranquille. Les politiciens et le clergé étaient leurs cibles favorites.

En entrevue avec *La Presse*, Marc Laurendeau s'est souvenu du « style original, tout en retenue, avec un contenu très explosif » de son ami. « C'était un farceur, un joueur de tours. Il fallait se méfier avec Serge: c'était une eau dormante mais dangereuse », a ajouté le collaborateur régulier de Radio-Canada.

M. Grenier et les Cyniques ont notamment participé à la revue humoristique de fin d'année *Bye Bye* sur les ondes de Radio-Canada, en compagnie de Dominique Michel et Denise Filiatrault, en 1971. La même année, le fameux quatuor a tenu la vedette du film culte *IXE-13*, comédie musicale de Jacques Godbout. Il a également produit quelques disques, qui ont connu un beau succès.

Une longue carrière

Le plus « littéraire » des Cyniques est aussi le seul du groupe à avoir fait toute sa carrière dans l'humour. Alors que ses acolytes ont pris le chemin du journalisme ou des affaires publiques, Serge Grenier a décidé de rester dans le métier qu'il pratiquait depuis 20 ans: humoriste.

Il a notamment été l'animateur du premier gala *Juste pour rire*, en 1983.

Sur leur compte Twitter, dimanche, les responsables du fameux festival québécois ont reconnu l'importante contribution de M. Grenier à la renommée de leur événement.

Après avoir marqué les esprits au sein du quatuor Les Cyniques dans les années 60, Serge Grenier a poursuivi sa carrière comme humoriste et scripteur.

« Il y a 30 ans, Serge Grenier a donné une crédibilité à un jeune festival qui commençait. Merci Serge », ont-ils témoigné. Stéphane Laporte a



PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, ARCHIVES LA PRESSE



Serge Grenier (deuxième à droite) avec ses anciens collègues des Cyniques Marc Laurendeau et André Dubois, ainsi que Mathieu Beauchamp, réalisateur d'une série radiophonique consacrée au quatuor en 2010.

renchéri, également sur Twitter, affirmant que Serge Grenier avait été l'un des pionniers du festival *Juste pour rire*.

exemple », a noté M. Laporte sur Twitter.

André Ducharme, un des membres du groupe *Rock et Belles Oreilles*, a lui aussi tenu à rendre hommage à l'ancien Cynique, avec lequel il a travaillé pendant trois ans. « Serge Grenier a été le premier à avoir parlé de RBO dans les médias, a confié M. Ducharme sur Twitter. Merci Serge. »

Yves Pelletier, collègue d'André Ducharme, s'est lui aussi servi de son compte Twitter pour honorer la mémoire de Serge Grenier. « Ce soir, je t'imaginais me décrivant le combat Trudeau-Brazeau. Ou l'agenda de l'archevêque Lépine. »

Sa carrière s'est prolongée pendant de nombreuses décennies, notamment grâce à des présences régulières à l'émission *Piment fort*, animée par Normand Brathwaite au réseau TVA, de 1993 à 2001.

On a aussi pu le voir dans les *Parlementeries* en 2009, une satire des débats politiques tels qu'on les connaît à l'Assemblée nationale et au Parlement, lancée au milieu des années 90.

La maladie de Serge Grenier a été courte, a confirmé M. Laurendeau à *La Presse*. « J'étais allé le visiter à l'hôpital. Je savais depuis quelque temps qu'il était en difficulté. »

Chronologie

1961

Marc Laurendeau, Marcel Saint-Germain, André Dubois et Serge Grenier donnent leurs premiers spectacles devant un public étudiant. Ils feront ensuite le circuit des boîtes à chansons pendant quelques années.

1965

Les Cyniques sont à l'affiche de *La Casa Loma* pendant 28 jours et y attirent 25 000 spectateurs.

1966

Sortie de leur premier album. Le groupe figure dans la première émission de télé couleur de Radio-Canada.

1967-1969

Les Cyniques font de nombreuses tournées au Québec, souvent à guichets fermés, et lancent plusieurs albums fort populaires. Au cours des étés 1968 et 1969, ils présentent leur *Émission impossible* toutes les semaines à Radio-Canada.

1971

Sortie du film *IXE-13*, où les Cyniques tiennent 15 rôles à eux quatre sous la direction de Jacques Godbout. Après s'être produits à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le quatuor termine l'année en beauté en participant au *Bye Bye 1971*.

1972

Les Cyniques se séparent en pleine gloire.

1983

Au fil d'une carrière prolifique comme humoriste et scripteur d'émissions, spectacles et revues d'humour, Serge Grenier anime le tout premier *Festival Juste pour rire*, en 1983.

1993

Il est l'un des concepteurs (avec Yves Taschereau et Jean-Pierre Plante) de l'émission *Piment fort*, qui sera diffusée à TVA jusqu'en 2001. Il figurera parmi les collaborateurs réguliers de cette populaire émission animée par Normand Brathwaite.

1990

Les Cyniques se réunissent pour l'émission *Les Cyniques à l'université de l'humour*.

2012

Décès à l'âge de 73 ans.

rythme 105.7
Montréal

Célebrez le retour du soleil!

Cette semaine, **gagnez** votre pavillon

Outdoor
D'UNE VALEUR DE PLUS DE 10 000 \$

Vous retrouverez dans votre pavillon: un canapé, une table basse, un spa et 1000 \$ de décoration.

Détails et règlements rythmefm.com

Une station **COGECO** Diffusion

ARTS ET SPECTACLES

Bruce Springsteen à New York

Un spectacle mémorable

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

NEW YORK — À 62 ans, après une pause de près de trois ans, Bruce Springsteen est de retour avec une nouvelle énergie. On l'avait constaté à l'écoute de son très bon nouvel album *Wrecking Ball* et il l'a prouvé tout au long d'un spectacle de près de trois heures au Madison Square Garden de New York, vendredi soir.

une première pause permettant à tout le monde, musiciens comme spectateurs – debout depuis le tout début –, de souffler un peu.

Après l'irrésistible *Murder Incorporated* et une version rockabilly de *Johnny 99*, chanson vieille de 30 ans dont le protagoniste hors-la-loi ne détonnerait pas sur *Wrecking Ball*, ce fut la nouvelle *Jack of All Trades*, écrite avant le mouvement Occupy Wall Street et qui dénonce le sort des moins

Le spectacle que Springsteen a donné vendredi soir au Madison Square Garden est à classer parmi les 4 ou 5 meilleurs que j'ai vus de lui depuis 34 ans.

Springsteen a toujours été un rockeur fougueux dont chaque concert a des allures de marathon. Celui qu'il a donné à New York est à classer parmi les 4 ou 5 meilleurs que j'ai vus de lui depuis 34 ans.

Le tout a commencé comme un rappel, toutes lumières allumées. Le Boss et son E Street Band se sont lancés dans *Badlands*, le classique rassembleur où se manifestait déjà, en 1978, le rockeur social qui prend la parole sur *Wrecking Ball*. Ses fans new-yorkais ont immédiatement emboîté le pas, chantant en chœur avec leur héros, le poing en l'air.

Springsteen lui-même était tout feu tout flamme, une énergie qu'il doit tenir de sa mère Adele, 87 ans, qui est venue se trémousser sur scène au rappel pendant *Dancing in the Dark*. Les chansons se sont imbriquées l'une dans l'autre tant et si bien qu'il a fallu attendre une cinquantaine de minutes avant

nantis victimes de la crise pendant que les gras durs – « et les guitaristes riches », a ajouté Springsteen – s'en tirent.

Un grand disparu

Le E Street Band de 2012 compte 15 musiciens et chanteurs, dont pas moins de cinq cuivres. Ce n'est plus un groupe rock, c'est un véritable orchestre! Ce nouveau E Street Band s'est approprié sans problème aucun les récentes chansons aux accents folkloriques comme *Death to My Hometown* et *Shackled and Drawn* qui ont pris leur place tout naturellement dans le répertoire de Springsteen.

Le Boss a fait référence à quelques reprises, sans les nommer, aux deux musiciens du E Street Band que la mort a fauchés depuis 2008: l'organiste Dan Federici et le saxophoniste format géant, et complice essentiel, Clarence Clemons. Celui-là même dont on a revu



Bruce Springsteen en concert à Boston dans le cadre de sa tournée.

PHOTO ELISE AMENDOLA, REUTERS

avec émotion le sourire sur écran géant quand Springsteen s'est arrêté net après avoir mentionné le Big Man dans *Tenth Avenue Freeze-Out*, dernière chanson de la soirée.

Pendant que défilait des images du disparu, la foule l'a ovationné comme elle avait acclamé jusque-là le jeune Jake Clemons chaque fois qu'il prenait un solo qui portera toujours la signature de son oncle.

Autre moment fort de cette soirée magnifique: le blues-jazz

torride de *Kitty's Back*, chanson de 1973 au cours de laquelle l'organiste Charlie Giordano, le guitariste Springsteen, les cinq cuivres et surtout le pianiste Roy Bittan ont laissé libre cours à leur talent d'improvisateurs. Mentionnons également *American Skin (41 Shots)* qui avait suscité une certaine controverse au même Madison Square Garden il y a 12 ans et qui est plus que jamais d'actualité à la suite de la mort du jeune Trayvon Martin en Floride.

Ajoutez à cela quelques surprises – la rarissime *Lion's Den*, joyeusement rhythm and blues, ajoutée par le Boss en plein milieu du concert – et vous avez là tous les ingrédients d'un spectacle mémorable.

Souhaitons-nous que la tournée *Wrecking Ball* s'arrête au Centre Bell quand Springsteen et le E Street Band fouleront à nouveau les scènes nord-américaines à l'automne.

Stéphane Rousseau tournera pour sa copine

PARIS

suite de la page 1

Une actrice française très connue pourrait faire partie de la distribution, mais Stéphane Rousseau ne peut dévoiler son nom, car sa participation n'est pas encore certaine. Il y aura par contre l'actrice Shirley Bousquet, révélée en France par la série *Caméra café* et qu'on a vue dans *Omar m'a tué*, les humoristes français Joséphine Drai et Fifi (Philippe Lacheau) et Tarek Boudali, qui a joué dans *L'arnacœur*. La mannequin québécoise Eve Salvail est aussi pressentie pour un rôle.

« Les acteurs sont extraordinaires, dit Stéphane Rousseau. Et travailler avec sa blonde, c'est le fun. »

Reem Kherici espère que son film sortira au Canada. « C'est là que je l'ai écrit, a-t-elle affirmé à *La Presse* dans un courriel. J'y ai trouvé calme et inspiration! »

Stéphane Rousseau a vécu toute la période de création avec elle. « Je l'ai vue évoluer dans ce projet, au Québec et en France. C'est beau de voir comment ça avance, que tout s'enchaîne bien et de s'apercevoir que, finalement, c'est possible de travailler dans la joie et dans la bonne humeur en France! » dit-il en riant.

Scorsese à la première américaine de *Surviving Progress*

ANDRÉ DUCHESNE

Le réalisateur et producteur américain Martin Scorsese a participé, vendredi soir, au lancement du documentaire *Surviving Progress (Survivre au progrès)*, de Mathieu Roy et Harold Crooks, au Film Society du Lincoln Center à New York.

Associé au film à titre de producteur délégué, le cinéaste oscarisé a été de bon conseil tout au long de la réalisation de ce long métrage documentaire produit par Cinémaginaire, a laissé entendre Mathieu Roy au moment du lancement de son film au Québec, l'automne dernier.

Inspiré du best-seller de Ronald Wright, *A Short History of Progress*, le film nous entraîne partout sur la planète où, avec des exemples percutants, les réalisateurs ont

Aux États-Unis, le film sera projeté dans 21 villes. Coproduit par l'ONF et la boîte américaine Big Picture Media Corporation, l'œuvre a également été achetée dans plusieurs

Le réalisateur oscarisé a été associé au film de Mathieu Roy et Harold Crooks à titre de producteur délégué.

voulu montrer les pièges que peuvent constituer le progrès technologique, tant pour les concepteurs que pour les utilisateurs et les consommateurs.

pays d'Europe, en Amérique latine et en Israël. Le film participera également à plusieurs festivals dans le monde au cours des prochains mois.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé sens	Union force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Péruce cité	CHER JOHN (2010) Channing Tatum.	Téléjournal	22h25 Nouv.Sports / 22h40 Zone doc	23h40 Kiwis					
TVA	Hist. filles	Nouvelles	Nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne	Mon plan Rona	Testé sur des humains	Nouvelles	Juste pour rire				LA GRAN...	3h00
V	Duo	Guerre clans	Atomes	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY	Le mentaliste	Séduction	Un gars	Dumont			Instant	
TQc	... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Légitime	Planète science	KAMATAKI (2005) avec Matthew Smiley, Tatsuya Fuji.					Mad Men / Tomorrowland	
CBC	CBC News: Montreal			Corrie Street	Corrie Street	Jeopardy!	LittleMosque	LittleMosque	Love Lies Bleeding		CBC News: The National	22h55 CBCNews / 23h05 GeorgeS		
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	BigBang	The Voice / Live Performance, Week 2				Castle / Kill Shot			CTV News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones	House / Gut Check		Hawaii Five-0 / Ha'alele			News Final	ET Canada
ABC	The Dr. Oz Show		22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing With the Stars / KISS			Castle / Kill Shot			ABC 22 News	23h35 Nightline
CBS	3 News	The: 30	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	Met-Mother	2 Broke Girls	Two 1/2...	Mike & Molly			3 News	23h35 Letterman
FOX	30 Rock	The Office	Two 1/2...	Two 1/2...	BigBang	BigBang	Bones	House / Gut Check		Hawaii Five-0 / Ha'alele			Fox 44 News	The Office
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel	The Voice / Live Performance, Week 2			Smash / Understudy			News	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	E.Company	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Independent Lens			Food Forward	BBC News	C. Rose
SHOW	15h30 2012 (2009) avec Amanda Peet, John Cusack.				RED: WEREWOLF HUNTER (2010) Felicia Day.				Rookie Blue				NCS	NCS / Split Decision
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Les belles histoires	Visite libre	Rumeurs	Les grandes entrevues			La Liste			Le jour d'avant		Face cachée
CD	C'est incroyable!		Enchères	Billy	Bizarre ou quoi?	Ça bouge en grand			Toujours vivant!			Scènes de crime		Grand Rire de Québec
Cinépop	17h20 MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL - Un riche antiquaire homosexuel est accusé du meurtre de son compagnon.					LE VIOLON ROUGE (1998) Samuel L. Jackson.					22h10 GATSBY LE MAGNIFIQUE (1974)			0h35
EV	A faire en Italie		Poisson dans l'eau	Le globe cooker / Liban		Rallye autour du monde								Le top 7 des Caraïbes
HI	MI-5 / L'espionne		Cash Cowboys	Légendes de la route		Compte à rebours			NCS enquêtes spéciales					Détectives des mers
MMAX	De ma vie	Index québécois	Génération 80 / 1984	Benezra reçoit		La danse des étoiles			Les années / Mini-jupes					Benezra reçoit
MP	Mon char	Palmarès		Catherine	Débat criti.	Top Modèle			Bienvenue à Jersey Shore					Séduction 101
RDI	Téléjournal	Journal FR	Téléjournal	RDI économie	24 heures	RDI en direct	Les grands reportages		Téléjournal	RDI en direct	RDI économie	24 heures	Téléjournal	RDI économie
S+	Un, Dos, Tres		C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami / Clap de fin		Heartland		Castle / Une part mortelle		C.S.I.: Miami / Le contrat			Le Fou de l'hôtel
SE	17h15 LE TOURISTE (2010) Johnny Depp.				CONAN LE BARBARE (2011) Jason Momoa.				Bored (v.f.)	Bored (v.f.)	Illuminée	Hung (v.f.)		THE RIVER MURDERS...
TFO	Mon premier	Moitié	Artzooka	Sam Chicotte	Relief	Maisons	Expression		LEON MORIN, PRÊTRE (1961) Jean-Paul Belmondo.					Ramville
TV5	Sa place	17h50 Questions champion		Journal FR	Ports d'attache / Singapour	Amour et sexe sous l'occupation			Peuples		Bracco / Mère et patrie			TV5Journal
VIE	Maison signée Manon		Décore vie	Espace d'été	ByeMaison	Secret/style	Lisa Williams		Airoldi / cour		Idées	Décore vie	Airoldi-sortie	Maudites hormones!
Z	Chuck / Si tu vas à Rio		La porte des étoiles		Les Nerdz	Comment...	L'entrepôt 13		Falling Skies / L'armurerie		Code 9 / Le fantôme			Constructeurs de l'extrême
RDS	Le 5 à 7 (D)				LMB Baseball / Brewers de Milwaukee c. Cubs de Chicago (D)						L'antichambre (D)			Sports 30
SPN	Prime Time Sports		Connected	Blue Jays		LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Blue Jays de Toronto (D)					Sportsnet Connected			Jays in 30
TSN	Off Record	Interruption	SportsCentre			NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Pacers d'Indiana (D)				SportsCentre		That'sHockey		SportsCentre
Disney	Agent Oso	Route jungle	Doodlebops	Jake	Agent Oso	Mai. Mickey	Harry	Picsou	Doodlebops	Aladdin	101Dalmatien	Tibère		Agent Oso
TTF	Retour à l'île	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	L'intrépide	Skatoony	Ma gardienne	Passé/Casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park		Les Simpson
VRAK	Trouble	Big Time	Smallville / L'oméga		Teen Wolf		VRAK la vie	Trouble	Championnes à tout prix		Les testeurs	Je t'ai eu!		Changement

FRANÇOIS ARNAUD / *The Borgias II*

Un homme d'influence

Pour une seconde saison, François Arnaud reprend la croix, la robe et l'épée de César dans *The Borgias*, grande série historique consacrée à cette famille italienne qui a régné sur la papauté à la fin du XV^e siècle. Gagnant en maturité, son personnage devient peu à peu un homme de pouvoir, dit le comédien québécois en entrevue.

ANDRÉ DUCHESNE

Un coup d'œil au *Petit Robert des noms propres* nous rappelle que, même s'il mourut très jeune (31 ans), César Borgia n'en eut pas moins un rôle important dans la montée en puissance de la papauté dans l'Italie divisée de la fin du XV^e siècle. Papauté exercée par son père Rodrigo sous le nom d'Alexandre VI.

La définition recoupe parfaitement celle que donne le comédien François Arnaud, qui incarne César dans la télésérie canadienne *The Borgias*, dont la deuxième saison a démarré hier sur la chaîne Bravo! Après presque six mois de tournage intensif en Hongrie en 2011, Arnaud a pu constater à quel point César gagne en maturité.

« Mon personnage est moins ancré dans l'adolescence, dit-il en riant à l'autre bout du fil à Toronto. César est moins en quête de l'approbation de son père. Il constate que celui-ci a vieilli, qu'il s'en remet trop à sa foi. Pour César, il est temps de prendre les rênes et, à la fin de cette seconde saison, on

constatera qu'il est devenu un homme de pouvoir. »

L'écoute des deux premiers épisodes de cette seconde saison nous replonge dans cette Rome où règnent pouvoir, rivalités, sexe, violence, le tout matiné de... religion et d'un grand sens de la famille. « On doit être uni, ne faire qu'un », martèle dans le premier épisode le père Rodrigo (Jeremy Irons) à ses fils César et Juan (David Oakes) dont l'antagonisme se gonfle comme une mer déchaînée.

Pour François Arnaud, les intrigues sont plus vite installées dans cette seconde saison. « L'an dernier, on a bien défini l'histoire et les personnages, dit-il. Cette fois, on rentre rapidement dans l'action. »

Renvois au présent

En se documentant pour préparer son rôle, Arnaud a lu sur la papauté et les puissantes familles italiennes de l'époque, que ce soit les Borgias, les Medicis, etc. Il y voit – et on le verra dans la série – certains renvois au présent.

« C'est le cas du religieux Savonarole qui, à Florence,



PHOTO FOURNIE PAR BRAVO!

François Arnaud, que l'on voit assis à l'avant-plan, reprendra son rôle de César dans la deuxième saison de *The Borgias*.

incite la population à élever le bûcher des vanités, indique M. Arnaud. Il convainc les gens de brûler livres et objets d'art. On voit même une toile de Botticelli être détruite. Il encourage les gens à porter des vêtements sobres, endoctrine les enfants dans l'armée. Ça me rappelle ce qui se passe dans le Bible Belt américain avec le créationnisme. »

Au-delà de ses guerres de clans, l'époque en est aussi une de mouvances et de découvertes. C'est sous Alexandre VI, par exemple, que Christophe Colomb met

le pied en Amérique. « On verra le pape fumer », pouffe Arnaud.

Le jeune comédien, qui assure qu'on le reverra dans des productions au Québec, est visiblement à l'aise sur le plateau de cette grande production. Il apprécie le travail du réalisateur Neil Jordan qui écrit aussi les textes. « Cela nous permet de beaucoup travailler en amont, dit Arnaud. Neil installe la base sur le terrain et on évolue avec beaucoup de liberté là-dedans. »

Qu'en est-il de sa relation avec Jeremy Irons. « Très

bonne, lance le comédien qui, visiblement, attendait la question. Jeremy m'appelle souvent et on discute des scènes à venir. Il me demande mon avis, sollicite mes idées sur telle ou telle réplique, etc. »

Diffusée au Canada, aux États-Unis et dans plusieurs autres pays, la série semble connaître le succès attendu par les producteurs. Une troisième saison n'a pas encore été annoncée, mais d'aucuns s'attendent à ce qu'il y ait une suite.

***The Borgias* est présentée les dimanches à 22 h à Bravo!**

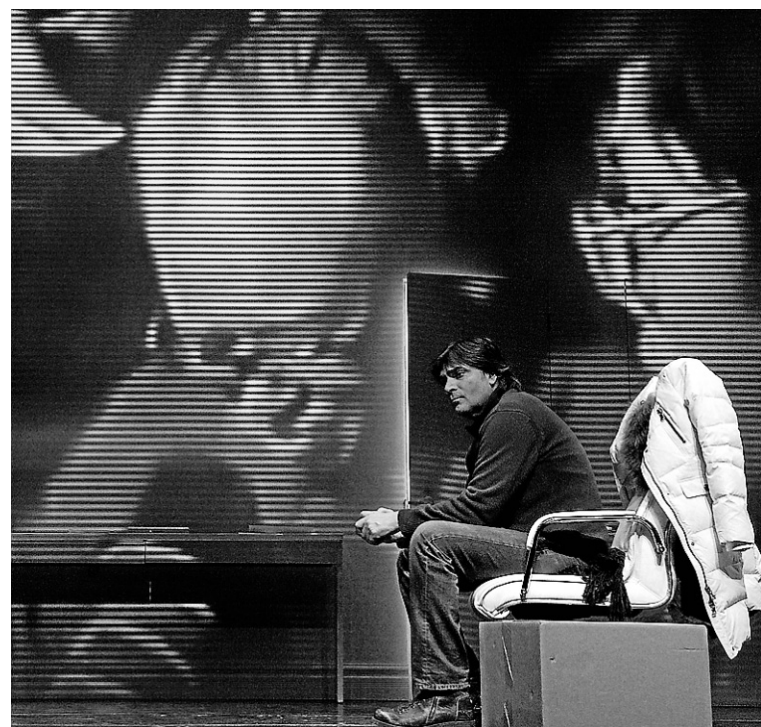


PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Jean-François Pichette joue le rôle du voisin qui débarque dans la vie du personnage de Madeleine, interprété par Marie Brassard.

THÉÂTRE / *Je pense à Yu*

Encre de Chine

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Le théâtre, c'est parfois la jonction entre la petite et la grande histoire. Celle intime des drames qui se jouent dans nos foyers; et celle avec un grand H de ces tragédies planétaires qui marquent les siècles, et tachent la condition humaine.

L'auteure Carole Fréchette s'est lancée dans l'écriture de *Je pense à Yu* après avoir lu une brève dans un journal sur le triste sort d'un dissident chinois, Yu Dongyue. Ce dernier a purgé une peine de 17 ans de prison pour avoir lancé des coquilles d'œufs remplis de peinture rouge sur la photo de Mao, pendant les manifestations de la place Tiananmen, en mai 1989. Un processus qui l'a menée, de son propre aveu, dans des « zones inédites » entre fiction et documentaire.

Côté fiction, Fréchette a inventé une sorte d'alter ego, Madeleine (Marie Brassard), traductrice pigiste qui tombe par hasard sur la nouvelle de la libération de Yu Dongyue, en 2006. Et elle devient obsédée par lui! Au point de remettre tout à plus tard: ses traductions pour le gouvernement; ses cours privés de français à une immigrée chinoise (Marie-Christine Lê-Huu); le ménage de son appartement où elle vient d'emménager; sa vie sociale... Car Madeleine est toujours seule jusqu'au jour où un voisin (Jean-François Pichette) débarque chez elle avec un colis postal à son attention. Tout les sépare. Lui est doux, manuel et très réaliste. Elle est révoltée, intellectuelle et utopiste.

Côté documentaire, les créateurs exposent en toile de fond des photos et des dépêches retraçant les événements et les acteurs de ce printemps chinois. Les projections vidéos de David

Leclerc (concepteur d'images qui a travaillé avec Robert Lepage et Ex Machina) sont très biens intégrées à la belle scénographie de Jean Bard. Bon flash aussi (quoique trop répété) de reproduire la capture d'écran de l'ordinateur de Madeleine sur lequel on peut lire le fruit de ses recherches sur Google ou la voir composer des lettres à Yu (qu'elle n'envoie jamais).

Or, malgré de bonnes idées et des thèmes forts, il manque une couche dramatique à la pièce, une trame qui aurait donné un peu de crédibilité aux personnages. On reste dans la démonstration, les bonnes intentions, le sentimentalisme. Lin, craintive et endoctrinée par la Révolution culturelle, se retourne sur un dix sous et, du jour au lendemain, arrive chez Madeleine avec une thèse sur les dissidents de Tiananmen. Le pétage de plombs de Madeleine et de Jérémie devant Lin est assez maladroit. La mise en scène de Marie Gignac manque de rythme.

Finalement, de cette production, on peut dire que l'histoire et la politique y sont mieux servies que le théâtre.

***Je pense à Yu*, jusqu'au 28 avril au Théâtre d'Aujourd'hui.**

THÉÂTRE / *Les peintres du charbon*

Art mineur

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Du théâtre d'Arthur Miller au plus grand succès de la compagnie, *Charbonneau* et *le Chef*, le répertoire de Duceppe propose souvent des pièces populaires qui abordent des questions sociales ou politiques. Pas étonnant que Duceppe programme en fin de saison *Les peintres du charbon* de Lee Hall, texte qui s'inspire d'un fait réel: un groupe de mineurs anglais s'initie à la peinture en suivant des cours du soir dans les bureaux de son employeur. Une histoire qui expose de belles et profondes réflexions sur le pouvoir de l'art à travers les classes sociales.

L'action débute en 1934, avec les premiers cours de peinture dans le local du syndicat, et se termine en 1947, avec la nationalisation des mines en Angleterre. On assiste à la fois à l'évolution esthétique et sociale des protagonistes et aux événements historiques qui secouent le pays.

Au début, les membres du groupe sont incultes et

sceptiques, puis ils deviendront critiques et enthousiastes, non sans quelques dissidences et jalousies entre eux. En visite à la Tate Gallery, à la fin du premier acte, le groupe aura une révélation brechtienne à la vue des toiles de Van Gogh: « L'art est un cadeau! L'art appartient à tout le monde! »

Encore une fois, l'auteur de *Billy Elliot* (Lee Hall a écrit le scénario du film et le livret du musical) juxtapose création artistique et milieu ouvrier, métropole et région, connaissance et ignorance. Or, contrairement à Billy Elliot qui s'exile de son patelin pour danser à Londres, le groupe de mineurs demeurera, malgré le succès, à Ashington pour continuer à travailler à la mine. Car celle-ci représente le cœur et l'âme de leur village. On y travaille toute sa vie, de génération en génération. Avec fierté.

Créée en 2007 à Newcastle, sous le titre *The Pitmen Painters*, la pièce a été présentée à Londres puis à New York. Avec succès dans la première métropole; un peu moins dans la seconde. Il faut dire que le texte n'a pas la

force ni la justesse de *Billy Elliot*. Le propos est dilué dans un gros (et long: 2h40) canevas sans nuances. Les personnages sont folkloriques, autant les mineurs que les érudits. Le professeur, interprété par Gabriel Sabourin, garde le même ton pédant (et le même veston de tweed!) durant 13 années sans créer le moindre lien avec ses élèves... La collectionneuse et mécène (Marie Michaud) est la caricature d'une caricature de riche bourgeoise. Heureusement que Norman D'Amour et Emmanuel Bilodeau sont là pour donner des accents de vérité à cette distribution bancale.

La mise en scène est honnête, mais l'immense espace scénique de Duceppe n'est pas idéal pour représenter un cours d'art ou un atelier de peinture: selon l'endroit où l'on est assis, on se tord le cou pour voir les toiles des mineurs ou les reproductions des grands maîtres qui défilent sur l'un des quatre panneaux amovibles, avec aussi des images d'archives.

« Le mystère de l'art, c'est que tout sonne juste quand tout est faux », a déjà écrit le romancier Yves Navarre. Ici, tout est vrai (le propos comme l'histoire), mais ça sonne terriblement faux.

***Les peintres du charbon*, jusqu'au 12 mai chez Duceppe.**

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
l'un des 20 ENSEMBLES-CADEAUX incluant le livre *Le second souffle* et un laissez-passer double pour voir le film!

Offerts par LA PRESSE

Acclamé par la presse et le public français, le film-phénomène arrive enfin au Québec!

Alliance Vivafilm et Gaumont présentent
Une production QUAD

★★★★★
« Une comédie miraculeuse, portée par un duo irrésistible. »
— Studio Ciné Live
« Un des films les plus drôles et émouvants de l'année! »
— Esprit

François Cluzet Omar Sy

Intouchables

Un film écrit et réalisé par Eric Toledano et Olivier Nakache

Pour participer, visitez le vivafilm.com et inscrivez l'indice: **Intouchables**

CETTE PROMOTION EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE LES 7, 9 ET 10 AVRIL. LE TIRAGE AURA LIEU LE 11 AVRIL. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR ENSEMBLE-CADEAU PAR LA POSTE. RÉGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE VIVAFILM. VALEUR TOTALE DES PRIX OFFERTS: 1000\$.

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI!

ALLIANCE VIVAFILM

VIVRE



PHOTOS.COM

MIEUX ACCOUCHER

Les femmes mettent aujourd'hui plus de temps à accoucher qu'il y a 50 ans, révèle une étude du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) aux États-Unis. Les pratiques médicales en salles de travail, dont la péridurale, pourraient être en cause, suggèrent les chercheurs. Et si les méthodes d'accouchement méritaient d'évoluer?



SOPHIE ALLARD

Chez les femmes qui ont leur premier enfant, la phase de dilatation du col de l'utérus dure en moyenne 2,6 heures de plus aujourd'hui que dans les années 60, révèle l'étude du NICHD. Chez les femmes qui en sont à leur deuxième accouchement ou plus, cette phase du travail est allongée de 2 heures. Les chercheurs ont comparé et analysé 140 000 accouchements des années 60 et des années 2000.

Pourquoi cette augmentation de la durée du travail? Plusieurs facteurs sont avancés. Les femmes qui accouchent sont désormais plus âgées (quatre ans de plus en moyenne). Elles ont aussi un indice de masse corporelle plus élevé, soit 24,9 contre 23 pour la génération précédente. Les enfants tendent à naître cinq jours plus tôt et à être plus lourds. « Ces facteurs n'expliquent pas à eux seuls la différence dans le temps de travail. D'autres recherches seront nécessaires », indiquent toutefois les auteurs de l'étude.

Le recours répandu à la péridurale serait notamment en cause. Plus de la moitié des femmes qui accouchent y ont recours afin de diminuer la douleur. C'était à peine 4 % dans les années 60. Au Québec, la tendance est la même. Or, on sait que la péridurale contribue à l'augmentation de la durée du travail. Le recours plus important à la péridurale est associé à un plus grand nombre d'interventions, notamment le recours à la césarienne.

Et si c'était surtout parce qu'on nous faisait pousser trop tôt?

Retarder la poussée

« La péridurale a un effet connu sur la durée du travail avant les poussées. Il faut donc réajuster les attentes en fonction de ces effets et mieux comprendre la physiologie de la femme sous péridurale, indique le D^r William Fraser, obstétricien et chercheur de réputation internationale en médecine fœtale et en épidémiologie au CHU Sainte-Justine. On a démontré qu'il n'y a pas urgence à faire pousser une femme. Si la femme est confortable, on peut avoir une approche d'attente et laisser l'utérus faire descendre le bébé. En général, c'est sans danger pour le bébé. »

Retarder la poussée aurait plusieurs bienfaits, selon le D^r Fraser. « Lorsqu'on préconise l'approche d'attente, la durée des poussées serait réduite et les femmes moins épuisées », indique l'expert. « De plus, l'attente réduirait les accouchements difficiles et, du coup, l'utilisation des forceps avec rotation et les césariennes. Il y aurait une augmentation de l'accouchement vaginal spontané. »

Selon le D^r Fraser, les pratiques d'accouchement sont en train de changer. « Je pense que l'approche a beaucoup évolué ces dernières années au Québec. On encourage maintenant les femmes à patienter avant de pousser. Dans la plupart des milieux, on a adopté cette façon de faire. » L'épisiotomie a d'ailleurs beaucoup diminué, dit-il, avec une incidence de 15 % à 20 % aujourd'hui, plutôt que 80 % à 90 % dans les années 60 à 80.

Médecin français spécialisé en accompagnement à la naissance, la D^{re} Bernadette de Gasquet croit que, encore aujourd'hui, les femmes poussent mal, trop tôt et trop longtemps, surtout en Amérique du Nord. Elle était de passage

à l'Université Laval le mois dernier pour donner des formations aux professionnels de la santé sur son approche, la méthode de Gasquet. Elle vient tous les ans.

« Au Québec, c'est pire qu'en France. Les infirmières accoucheuses sont habituées de faire pousser dès que le col est ouvert, elles n'attendent pas que le bébé descende sur le périnée. C'est idiot de pousser

La méthode de Gasquet – ou l'approche posturo-respiratoire – propose une poussée plus naturelle. La D^{re} Myriam Tremblay, qui pratique des accouchements au Pavillon Saint-François-d'Assise du CHUQ, a adopté cette façon de faire. « Je pense que la femme qui accouche améliore les axes du bassin et facilite le passage du bébé si elle adopte la bonne posture et qu'elle respire bien. Son diaphragme est libéré et il y a moins de pression sur le périnée. »

« Il y a une grande demande pour les maisons de naissance aujourd'hui. On doit s'inspirer de ce qui s'y fait et faire davantage confiance aux femmes, croit la D^{re} Tremblay. Dans les hôpitaux, avec tous nos protocoles

accouchement, mais les preuves restent à faire », note-t-elle.

Accroupie, en grenouille, à quatre pattes, couchée sur le côté? Il n'y a pas de position miraculeuse. « Plusieurs études ont comparé diverses positions d'accouchement (accroupie, avec ballon) sans noter de différences notables », indique le D^r Fraser. Par contre, la position latérale gauche est, selon lui, une approche intéressante.

« C'est une position favorable pour l'oxygénation du bébé, confortable pour la mère et je pense que ça permet aussi la rotation du bébé dans des positions qui peuvent être plus difficiles. » Il y aurait moins d'épisiotomie, de déchirures et d'accouchements assistés,

« Au Québec, les infirmières accoucheuses sont habituées de faire pousser dès que le col est ouvert, elles n'attendent pas que le bébé descende sur le périnée. C'est idiot de pousser quand bébé n'est pas là : il supporte mal, on épuise la mère et on fait descendre les organes. » – D^{re} Bernadette de Gasquet

quand bébé n'est pas là : il supporte mal, on épuise la mère et on fait descendre les organes. »

Après un premier accouchement, une femme sur deux souffre d'une incontinence urinaire occasionnelle. « La descente d'organes à l'accouchement n'est pas bien démontrée. Jusqu'à maintenant, c'est plutôt une croyance », souligne toutefois le D^r Fraser.

Accoucher autrement

Les poussées hâtives, mais aussi la position gynécologique devrait être repensée, selon la D^{re} de Gasquet, auteure du livre *Périnée, arrêtons le massacre!* (Marabout). « En principe, il ne faut pas pousser, mais ouvrir. Avec la position gynécologique traditionnelle, on propose une position qui ferme derrière et qui pousse vers l'avant, ce n'est pas du tout la trajectoire naturelle, dit-elle. Naturellement, la femme veut lever les fesses, fermer les genoux et s'étirer vers l'arrière et elle a raison. On lui fait plutôt faire des "crunchs", c'est une ineptie. »

les et nos équipements, ce n'est pas simple d'accoucher comme on veut. Même sous péridurale, les femmes pourraient bouger. Les médecins se disent ouverts, mais bien peu sont prêts à faire accoucher dans d'autres positions que la classique, sur le dos. » Elle croit que la méthode de Gasquet, avec la présence d'une accompagnante à la naissance, permet une baisse des interventions. « J'ai des témoignages de mes patientes qui sont convaincues que ça a facilité leur

selon l'expert. « L'idée d'aider la femme à trouver des positions confortables sans avoir à se conformer à une norme a plein de bon sens. »

« La façon de faire n'est pas simple à changer, dit la D^{re} Tremblay. On a nos appareils, nos vieilles habitudes, il y a encore des réticences, mais de moins en moins. Si je peux offrir un milieu sécuritaire qui permet aux femmes de s'épanouir lors de l'accouchement, alors j'ai fait un bon job. »

RÉFLÉCHIR À LA NAISSANCE AU THÉÂTRE

La pièce *NAISSANCE* sera présentée les 27 et 28 avril à Montréal. Écrite par Karen Brody, qui a recueilli plus de 100 témoignages sur la grossesse et l'accouchement, la pièce met en scène six femmes qui racontent leur expérience. « Des accouchements parfois laborieux, parfois idylliques », résume-t-on sur le site du collectif *NAISSANCE*, qui organise l'événement. L'objectif? Susciter une réflexion sur la naissance autant « chez les femmes, leur famille, que chez les professionnels de la santé, les groupes communautaires et les organismes œuvrant en périnatalité ». Chaque représentation est suivie d'une discussion réunissant des intervenants en périnatalité, dont des sages-femmes et des médecins. La pièce, qui a aussi été présentée à Québec, sera jouée à Trois-Rivières le 30 avril. Infos: naissancequebec.com.